



Ecrit par Echo du Mardi le 11 novembre 2022

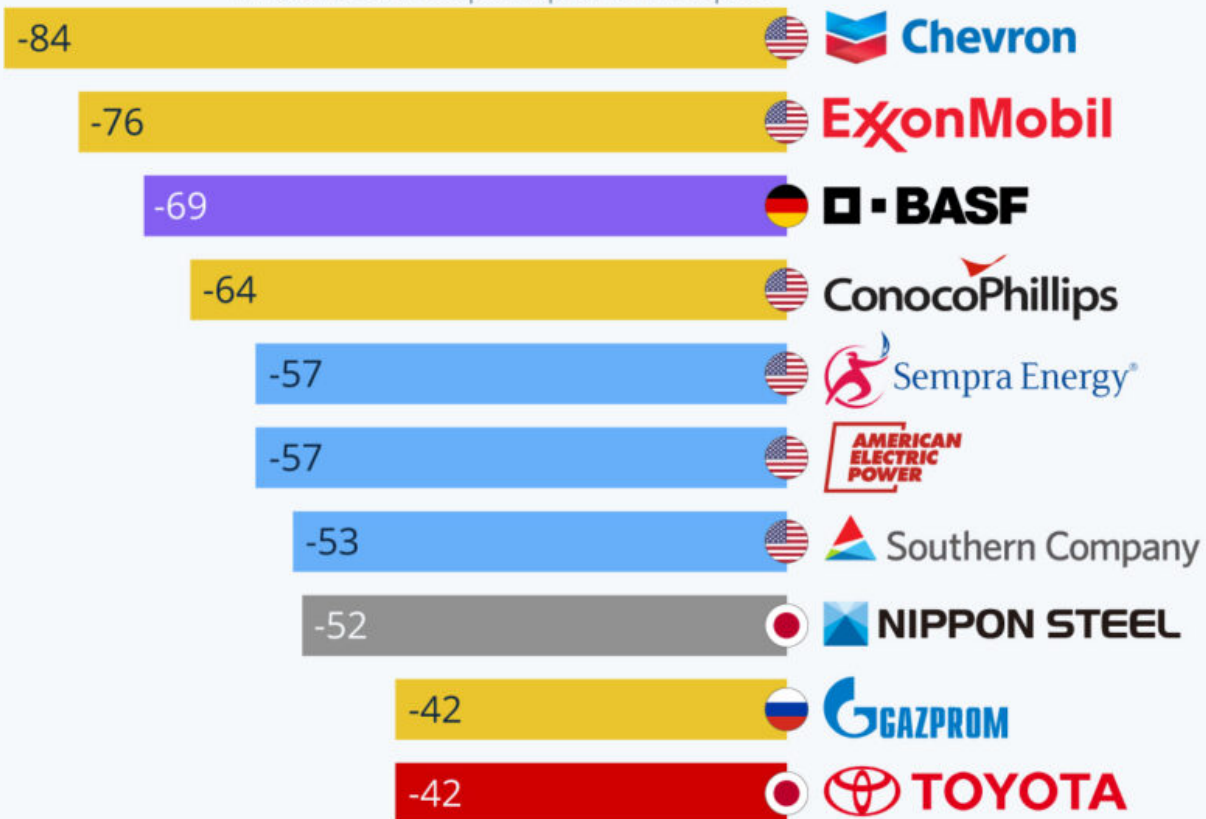
L'influence des lobbies contre les politiques climatiques

L'influence des lobbies contre les politiques climatiques

Entreprises exerçant l'influence négative la plus forte sur les politiques de lutte contre le changement climatique

■ Énergie ■ Services énergétiques ■ Automobile ■ Chimie ■ Métallurgie/Mines

Influence sur les politiques climatiques *



* Sur une échelle de -100 (très négative) à +100 (très positive).
Basé sur l'analyse de plus de 200 000 éléments de preuve pour près de 300 entreprises.
Source : InfluenceMap



Écrit par Echo du Mardi le 11 novembre 2022

Un [nouveau rapport](#) du groupe de réflexion InfluenceMap révèle les multinationales qui exercent l'influence négative la plus forte à l'encontre des [politiques climatiques dans le monde](#). Dans l'édition précédente de cette étude, les auteurs précisait que ces entreprises avaient recours à des méthodes de [lobbying](#) « prolifiques et très sophistiquées » afin d'influencer les gouvernements sur leurs actions en matière de climat et d'énergie.

En tête de liste en 2022, on trouve les [géants pétroliers américains](#) Chevron et ExxonMobil qui, sur la base de l'analyse de plus de 200 000 éléments de preuve - dont des commentaires sur des consultations, messages de PDG, rapports financiers, comptes-rendus de médias, publicités/relations publiques et liens avec des associations professionnelles - apparaissent comme les entreprises faisant le plus obstacle à la mise en œuvre des politiques climatiques. D'autres grands groupes du secteur de l'énergie et de la chimie figurent parmi les sociétés exerçant l'influence la plus néfaste dans ce domaine : ConocoPhillips, BASF et [Gazprom](#).

Ed Collins, directeur d'InfluenceMap, a lancé un avertissement : « les stratégies utilisées par les entreprises pour freiner les politiques climatiques ont fait un long chemin depuis le négationnisme scientifique, mais elles sont toutes autant dommageables. Ce que nous observons ne se limite pas à des efforts visant à saper directement les réglementations. Il s'agit aussi de techniques visant à contrôler le narratif sur le climat ». Développant sur ce point, le dernier rapport indique : « comme il est impossible d'atteindre l'objectif « zéro émission nette » sans politique gouvernementale, l'analyse de la politique d'engagement d'une entreprise constitue un test approfondi de l'authenticité des objectifs. Toute entreprise dont l'objectif « zéro émission » ne soutient pas de manière constructive une politique climatique alignée sur l'Accord de Paris se livre à une forme d'écoblanchiment ».

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#).